

DELCOURT

Combien de livres devront encore paraître pour que ceux que l'on nomme, avec condescendance et dérision, «le grand public» prennent conscience de ce que sont «les plus grands drames humains» et fassent tout pour qu'ils ne reproduisent pas ? La tentative d'extermination totale des Juifs par les nazis est ignorée (« c'est difficile d'en parler en classe désormais, vu le contexte...»), n'est-ce pas, chers et pauvres « collègues » !), banalisée, bientôt un « détail de l'Histoire », alors que ce devrait être précisément la preuve majeure de ce que le pire de l'humain est capable de faire.

Mais qui sait quoi ? Trop occupés sur leurs réseaux haineux, trop attirés par leurs écrans déversant la bêtise à longueur d'antenne, ceux qui vont pourtant peut-être voter, choisir, élire, lisent tellement peu. Trop d'effort ! L'effort est réservé aux salles de gym, pas à faire fonctionner au mieux un cerveau. Faudra-t-il utiliser des méthodes extrêmes comme dans *A clockwork orange* pour faire réagir ? Il suffit pourtant de lire (mais effort), de s'informer (effort) pour mieux connaître un pan de notre histoire dont l'horreur n'avait jamais été atteinte.

La bande dessinée est d'une approche plus aisée et on peut espérer que des parents, attirés par le joli dessin de couverture de *Lisou* qui court dans la neige, offriront ce bel

album à leur progéniture et le liront même, peut-être. Ils découvriront alors, grâce à **Marion Achard** qui y évoque ses grands-tantes, comment une enfant a vécu cachée sous une fausse identité pendant cette noire période où ordures allemandes et françaises chassaient les Juifs pour les envoyer vers les camps de la mort.

Toni Galmès met en images très tendres ce témoignage à hauteur d'enfant, quand Lisou, âgée alors de onze ans, ne comprend pas tout mais ressent parfaitement la peur, la menace sourde ou très directe. Le décalage entre le dessin très doux et le contexte très dur de *Quand la nuit tombe* ajoute à la force de cet album essentiel à faire lire à tous et fort utilement complété de documents d'époque sur la famille Veil.

Oui, Veil, comme Simone, née Jacob. Si une femme aurait dû être la première Présidente de la République Française, c'est bien elle. Mais l'Histoire adore se tromper...

